

La filière Gestion-Administration en question en Auvergne-Rhône-Alpes

En 2017, 8 042 lycéens sont inscrits dans la filière du baccalauréat professionnel « Gestion-Administration ». Les filles sont fortement majoritaires dans cette filière (71,1 %). Pour une grande part, les élèves résident en zone urbaine et sont d'origine sociale plutôt défavorisée. Nombreux sont ceux ayant eu des difficultés scolaires en collège, comme le montre l'analyse des résultats au DNB.

Trois quarts des élèves scolarisés en seconde de la filière Gestion-Administration parviennent en terminale en trois ou quatre ans : s'ils n'obtiennent pas toujours le baccalauréat, ces élèves sortent du lycée avec un diplôme de niveau IV ou V (CAP ou BEP).

Près d'un bachelier sur deux de la filière Gestion-Administration poursuit en STS. Pour ceux arrêtant leurs études, les perspectives d'insertion sont peu favorables au regard du nombre important de jeunes engagés dans la filière.

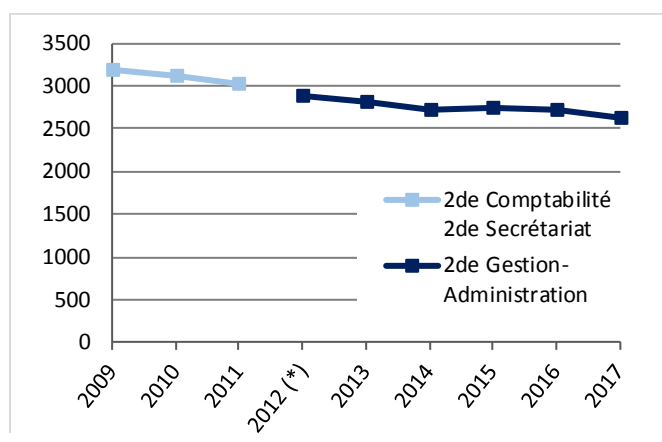
La filière du baccalauréat professionnel « Gestion-Administration » a pour objectif de former aux métiers de secrétaire, de gestionnaire du personnel, de gestionnaires administratifs ou commerciaux. Créée en 2012 à partir de la fusion des filières « Secrétariat » et « Comptabilité Gestion », la filière Gestion-Administration a connu une lente érosion de ses effectifs dans la région académique : la seconde Gestion-Administration a perdu ainsi 8,8 % de ces effectifs entre 2012 et 2017 [tableau 1]. En 2017, 8 042 lycéens sont inscrits dans cette filière, ce qui représente encore un peu plus du quart des effectifs du secteur des services et 13,8 % des effectifs du baccalauréat professionnel.

De fortes disparités territoriales

Les élèves de la filière Gestion-Administration ne sont pas uniformément répartis sur l'ensemble de la région. Parmi les élèves orientés en baccalauréat professionnel, la proportion d'élèves de la filière Gestion-Administration est plus élevée parmi les résidents de la Métropole de Lyon, avec des zones de très forte densité au Nord et au Sud de Lyon. D'autres zones de fortes densités sont notables dans les aires urbaines d'Annecy et d'Annemasse, faisant de la Haute-Savoie le département où la proportion d'élèves en filière Gestion-Administration est la plus forte (la métropole de Lyon mise à part). A l'inverse, les taux les plus faibles s'observent en Ardèche et dans trois des quatre départements formant l'académie de Clermont-Ferrand [carte 2]. Dans ces départements, des zones de très faible densité recouvrent des territoires essentiellement ruraux, où l'offre de formation, notamment pour la filière Gestion-Administration, est réduite ou éloignée.

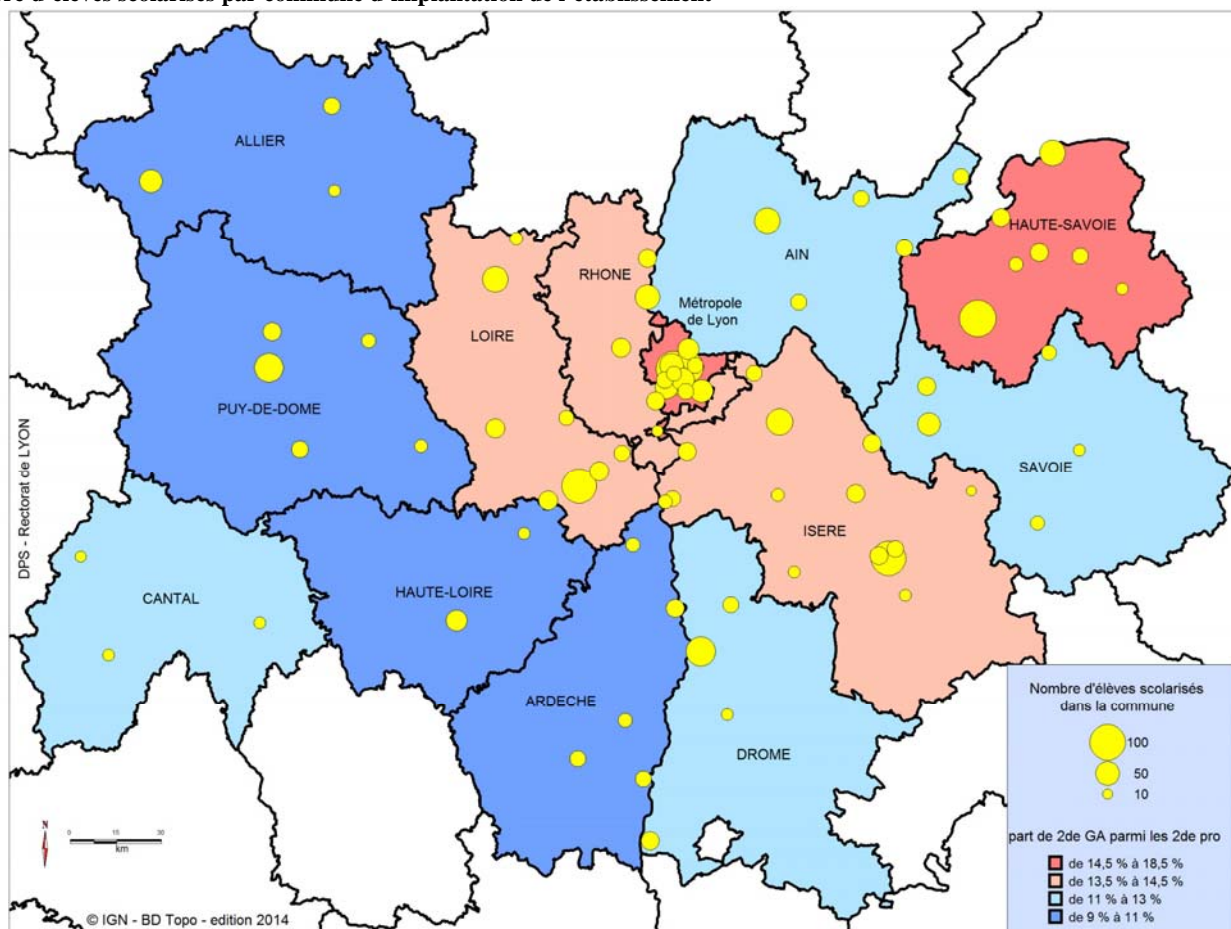
Cette faiblesse locale peut signaler des inadéquations entre l'offre et la demande, ou bien signifier un moindre intérêt des jeunes de certains territoires pour cette filière. Des éléments de réponse peuvent être obtenus en comparant le nombre de places d'accueil dans les établissements avec les vœux d'affectation formulés par les élèves en fin de troisième. A cette fin, la mesure la plus souvent utilisée est le taux de demande, taux basé sur le premier vœu qui, en général, correspond le plus aux aspirations des élèves, les autres vœux étant susceptibles d'être des choix par défaut.

1- Évolution des effectifs de seconde Gestion-Administration



(*) création de la filière Gestion-Administration
Champ : Auvergne-Rhône-Alpes ; établissements publics et privés, y compris hors contrat, M.E.N.
Source : MEN-DEPP BCP

2- Part des élèves scolarisés en seconde Gestion-Administration parmi les élèves de seconde professionnelle par département de résidence et nombre d'élèves scolarisés par commune d'implantation de l'établissement



Champ : Auvergne-Rhône-Alpes ; établissements publics et privés, y compris hors contrat, M.E.N.
 Source : MEN-DEPP BCP

Sur l'ensemble de la région, ce taux est proche de 1 ; il y a donc presque autant de places que de demandes en premier vœu. La filière Gestion-Administration est ainsi l'une des rares filières à ne pas être « en tension ». Ceci ne signifie pas pour autant qu'elle ne soit pas attractive ; elle est une des filières ayant le plus grand effectif et l'une des plus demandées en premier choix. De plus, il est plus aisé d'ajuster l'offre à la demande dans cette filière que dans les formations nécessitant des équipements très spécifiques.

On note toutefois des fortes disparités entre les territoires : la plupart des lycées de la métropole de Lyon ont un nombre insuffisant de places (taux de demande supérieur à 1), alors que ceux de l'Ardèche ou de l'académie de Clermont-Ferrand ont un nombre relativement peu élevé de demandes (taux de demande inférieur à 1). Ces écarts de taux laissent à penser que l'hétérogénéité territoriale pourrait être liée à des facteurs sociodémographiques.

Un profil moyen des élèves montrant de grandes fragilités

Comme il transparaît clairement de ce qui précède, les élèves de la filière Gestion-Administration résident essentiellement dans les zones urbaines et assez peu dans les zones rurales [tableau 3]. Ces élèves sont essentiellement issus de quartiers populaires, ce que l'analyse de leur profil permet aussi de percevoir. Ainsi, un élève sur huit est issu d'un collège en éducation prioritaire (un sur dix dans les autres filières des services) [tableau 3]. Ce sont principalement des enfants d'ouvriers (39 %), d'employés (15,5 %) ou de parents sans activité professionnelle (14,7 %). Cette surreprésentation des élèves de catégorie sociale défavorisée n'est pas spécifique à la filière Gestion-Administration, mais y est beaucoup plus prononcée.

3- Répartition des élèves par sexe, zone de résidence, collège d'origine et retard scolaire en 2017 (en %)

| | sexe | | résidence en zone | | | collège d'origine | | | | élèves en retard à l'entrée en 2nde Pro |
|---|--------|--------|-------------------|---------------|--------|-------------------|--------|-----------------------------------|-------|---|
| | garçon | filles | rural | intermédiaire | urbain | en REP+ | en REP | public hors éducation prioritaire | privé | |
| élèves de seconde Gestion-Administration | 28,9 | 71,1 | 5,6 | 29,3 | 65,1 | 4,2 | 8,5 | 57,0 | 30,3 | 49,4 |
| élèves de seconde dans une des autres filières des services | 38,8 | 61,2 | 9,2 | 36,1 | 54,6 | 3,3 | 6,6 | 54,1 | 36,1 | 45,8 |

Champ : Auvergne-Rhône-Alpes ; ensemble des établissements relevant du ministère de l'éducation, de la recherche et de l'Innovation
Source : MEN-DEPP BCP

La filière Gestion-Administration est aussi fortement féminisée : la part de filles dépasse 70 %, soit un écart de près de 10 points par rapport aux autres filières des services : compte tenu de l'importance de son poids, la filière Gestion-Administration contribue donc fortement au déséquilibre sexué observé dans le secteur des services.

Outre ces déséquilibres sociaux-démographiques, la filière se caractérise par l'importance des difficultés scolaires. Ainsi le retard à l'entrée en seconde concerne près d'un élève de Gestion-Administration sur deux, et la non obtention du DNB plus d'un élève sur trois (un sur cinq parmi les élèves des autres filières des services). Moins de 10 % des élèves de seconde Gestion-Administration obtiennent une mention au baccalauréat, soit deux fois moins que dans les autres filières de service [tableau 3].

À l'exception de la forte féminisation, ces caractéristiques sociales et scolaires sont des facteurs connus comme étant fortement corrélés à l'échec scolaire. Il faut donc en tenir compte lors de l'analyse des résultats et des parcours de ces élèves en lycée puis dans le supérieur.

Trois élèves sur quatre atteignent le niveau de la terminale et obtiennent un diplôme

Le pourcentage des élèves de seconde Gestion-Administration obtenant le baccalauréat dans les 4 ans qui suivent n'est que de 62,7 % ; si l'on ajoute les élèves ayant obtenu le diplôme intermédiaire (CAP ou BEP) à l'issue de la classe de première, seuls 74,3 % des élèves de seconde Gestion-Administration ont obtenu un diplôme de niveau IV ou V. Par comparaison, ces pourcentages sont plus élevés de 8 points dans les autres filières de service. Au final, parmi les élèves de seconde Gestion-Administration, 8,3 % ne sont pas parvenus en classe de première (départ en apprentissage, réorientation, abandon ...) et les trois quarts ont atteint le niveau de la terminale, obtenant pour la plupart un diplôme de niveau V ou plus [tableau 4].

4- Taux d'accès à la terminale et au baccalauréat en 2017 (%)

| Taux d'accès | origine des élèves en 2 ^{de} | |
|---------------------------------|---------------------------------------|---|
| | 2 ^{de} GA | autre 2 ^{de} du secteur des services |
| à la terminale | | |
| Gestion-Administration en 4 ans | 75,4 | 79,7 |
| au baccalauréat en 3 ans | 57,1 | 67,0 |
| au baccalauréat en 4 ans | 62,7 | 71,1 |

Champ : Auvergne-Rhône-Alpes ; établissements publics et privés, y compris hors contrat, M.E.N.
Source : MEN-DEPP BCP

5- Devenir des bacheliers Gestion-Administration 2017

| Situation des bacheliers Gestion-Administration | Part des poursuites |
|--|---------------------|
| Poursuite d'études | 64,7% |
| BTS | 47,7% |
| Licence universitaire | 10,0% |
| Formation post bac d'un an: FCI... | 3,8% |
| Autre | 3,3% |
| Emploi | 16,6% |
| CDD | 8,0% |
| CDI | 4,7% |
| Autre | 3,9% |
| Recherche d'emploi / d'alternance | 11,6% |
| Autres situations | 7,2% |
| Autre situation | 4,5% |
| Formation professionnelle (GRETA, AFPA etc.), stage, service civique | 2,7% |
| Ensemble | 100,0% |

Auvergne-Rhône-Alpes ; établissements publics et privés, M.E.N.
Source : Enquête ADESI 2017

Un bachelier sur deux s'oriente en STS

Parmi les bacheliers, près de la moitié poursuivent des études en STS. Les spécialités les plus souvent choisies sont « assistant de gestion de PME-PMI à référentiel commun européen », « gestion et comptabilité » et « assistant de manager ». Parmi les bacheliers 2015, un peu plus de la moitié des élèves en première année de STS est passé en deuxième année en 2016 (54,3 %), alors que moins de 10 % ont redoublé. Le taux de réussite au BTS de juin 2017 des titulaires d'un baccalauréat professionnel Gestion-Administration pour les BTS des trois spécialités précitées est proche du taux des autres titulaires de baccalauréat professionnel (près de 58 %).

Autre orientation non négligeable, la poursuite d'étude en licence universitaire : elle concerne près d'un bachelier de la filière Gestion-Administration sur 10. Au final, près de deux tiers des bacheliers de la filière Gestion-Administration ont poursuivi des études l'année suivante. La filière Gestion-Administration est ainsi l'une des filières où le taux de poursuite est le plus important. Ceci peut s'expliquer en partie par les difficultés d'insertion professionnelle en sortie du baccalauréat.

Si, au niveau régional, le taux d'emploi après sept mois des sortants de la filière Gestion-Administration dépasse légèrement 48 %, il est bien moins élevé au niveau national (autour de 34 %). Ces taux peu élevés peuvent s'expliquer en partie par les caractéristiques sociales des sortants, les difficultés d'intégration dans le monde du travail étant aussi liées aux origines sociales. Pour autant, la forte baisse des taux d'emploi observée depuis 2011 pour les filières du baccalauréat professionnel formant à la comptabilité et ou secrétariat montre que les difficultés d'insertion sont plus liées au secteur lui-même. L'enquête Emploi de l'Insee montre d'ailleurs que le nombre d'emplois de secrétaires diminue continuellement depuis vingt ans, que celui des employés administratifs stagne dans le privé et diminue dans le public. En revanche, le nombre d'emplois des techniciens des services administratifs, comptables et financiers progresse régulièrement, ce qui est l'indice d'une demande de qualification toujours plus importante.

Zoom sur : la filière Gestion-Administration dans le secteur privé

Dans la région Auvergne-Rhône-Alpes, trois élèves de seconde Gestion-Administration sur dix sont scolarisés dans le secteur privé. Cette part est un peu moins élevée que dans les autres filières du secteur des services. Les caractéristiques du profil des élèves sont sensiblement les mêmes que dans l'ensemble de la filière tous secteurs confondus. Par rapport au secteur public, la féminisation de la filière Gestion-Administration est cependant bien moins importante et le déséquilibre entre élèves d'origine favorisée et élèves d'origine défavorisée est moins fort. Ceci s'explique notamment par une présence plus forte des élèves les plus favorisés, caractéristique qui se retrouve dans les autres filières des services, mais en moins marquée. Le retard scolaire est plus important pour les élèves entrant en seconde Gestion-Administration dans le secteur privé : ceci peut s'expliquer par des taux plus importants de redoublement dans les collèges de ce secteur. Pour autant, les résultats au brevet montrent des élèves moins en difficultés scolaires : un quart des élèves n'ont pas obtenu leur diplôme, ce qui représente un taux de 12 points inférieur à celui observé dans le public. La part des élèves ayant obtenu une mention dépasse à peine 14 % mais est deux fois plus élevée par rapport aux élèves scolarisés dans le secteur public.

Parmi les élèves de seconde qui étaient en filière Gestion-Administration dans le privé, le taux de passage en première est bien moins important. Aussi, seuls 68,2 % de ces élèves atteignent la terminale dans les 4 ans, part qui est de 5 points inférieure à celle constatée dans le public. Cela peut expliquer le fort taux de réussite au baccalauréat des élèves de terminale Gestion-Administration du secteur privé, qui atteint 92 %, soit 15 points de plus que dans le secteur public. Au final, la part des élèves obtenant leur bac en 3 ou 4 ans après une seconde en filière Gestion-Administration est un peu plus élevée parmi les élèves effectuant leur parcours dans le secteur privé (61,4 %) que parmi les élèves effectuant leur parcours dans le secteur public (58,2 %), ce qui est lié au profil plus favorisé des élèves accueillis.

Auteur : Raymond PRINZIS

Sources :

- Système Scolarité ;
- base de gestion Examen (application OCEAN) pour les résultats au baccalauréat et au BTS ;
- Faere (Fichiers anonymisés d'élèves pour la recherche et les études) pour les parcours des élèves ;
- enquête Insertion dans la vie active (IVA) pour les taux d'emploi sept mois après la sortie
- enquête Accès dans l'Enseignement Supérieur et Insertion (ADESI) pour la poursuite d'études après le baccalauréat.